

# Complexe des Aires Protégées de la Province de Bururi

La province de Bururi compte 5 réserves naturelles à savoir : Bururi, Kigwena, Nkayamba, Rumonge et Vyanda.

## RÉSERVE NATURELLE FORESTIÈRE DE BURURI

L'administration coloniale allemande fut la première à entreprendre les démarches de protection de la forêt de Bururi en 1912. Cette démarche fut concrétisée par l'Administration Belge en 1951 à travers l'ORU (Ordonnance du Ruanda-Urundi) n° : 52/36 du 7 Avril 1951. Après l'indépendance, la Réserve forestière de Bururi était protégée par le département des forêts et l'autorité de la commune de Bururi. En 1980, fut créé l'INCN (Institut National pour la Conservation de la Nature) qui devint en 1989 l'INECN (Institut National pour l'Environnement et la Conservation de la Nature) chargé de la création et de la gestion des aires protégées et fut promulgué la même année le décret – loi de 1980 portant création des aires protégées.



**Situation géographique :** D'une superficie de 3300 ha, la Réserve naturelle forestière de Bururi se trouve entièrement en commune de Bururi, au Nord Ouest du chef lieu de la province de Bururi, sur un massif montagneux qui surplombe le centre urbain. Ce massif est composé de collines et de sous collines. Le relief présente de fortes pentes atteignant à certains endroits plus de 100%. L'altitude est comprise entre 1800 et 2300 m. En plus de son importance hydrographique, la forêt de Bururi demeure un potentiel économique, scientifique et touristique de grande valeur.

**Richesse biologique :** La réserve naturelle forestière de Bururi est une forêt tropicale humide de montagne riche en espèces de faune et de flore dont beaucoup sont endémiques dans la région du Rift Albertin. Elle a les chances de constituer avec le Parc National de la Kibira au nord, l'un des derniers sites nationaux à offrir, de façon vitale, un échantillon d'écosystèmes naturels originaux de forêt ombrophile de montagne, ainsi qu'une flore et une faune importantes.



Au niveau floristique, la forêt n'est pas homogène. Elle est constituée de trois principaux types de forêt selon leur structure: une forêt dense à plafond bas, une forêt similaire avec de hauts arbres qui émergent, et une forêt très clairsemée avec une végétation herbacée luxuriante en-dessous. Les espèces les plus caractéristiques sont notamment : *Entandrophragma excelsum*, *Chrysophyllum gorungosanum*, *Symphonia globulifera*, *Albizzia gummifera*, *Strombosia scheffleri*... C'est un petit îlot de forêt entouré par des écosystèmes complètement différents. Elle n'a pas de source pour de nouvelles espèces excepté celles qui sont extrêmement mobiles.

On peut s'attendre alors à long terme, à la disparition d'autres espèces si on ne fait pas attention. Actuellement, et pour les prochaines années, la forêt a une grande valeur biologique et est un laboratoire naturel pour la recherche scientifique. Le mélange unique d'espèces permettrait de nombreuses études de structure communautaire, et les conséquences et réactions des espèces à un nouvel assemblage de plantes et d'animaux. Beaucoup d'espèces sont à la limite de leur habitat géographique habituel, ce qui les rend très intéressantes au point de vue recherche de leurs limites de tolérance. De plus, le caractère insulaire de la forêt fait d'elle un excellent site d'étude pour l'investigation des taux de colonisation et d'extinction ainsi que la prédisposition des espèces à de tels processus. La forêt est également l'habitat de plusieurs espèces en danger de disparition dans la région dont *l'Entandrophragma excelsum* (Umuyove), un arbre émergeant qui pousse jusqu'à 65 m de hauteur et le *Zanthoxylum gillettii* (Intareyirungu). Il y a beaucoup d'autres espèces de plantes que les résidents locaux utilisent comme médicaments de toutes sortes- spécialement pour combattre la fièvre, les maux de tête et les parasites intestinaux. Certains de ces remèdes locaux pourraient être intéressants pour une mise en valeur future en tant que produits commerciaux.

Au niveau faunique, les primates sont les mammifères les plus caractéristiques de cette forêt. L'espèce phare étant le chimpanzé commun « *Pan troglodytes* ».



**Potentialité touristique :** La réserve de Bururi est une aire naturelle qui offre beaucoup de potentialités touristiques : randonnées pédestres, observation de la flore et de la faune et contemplation des cascades de la rivière Siguvyaye au sud de la réserve et des paysages environnants.

**Pression et menace :** Les principales pressions qui s'exercent sur la réserve sont : le sciage illicite, l'installation des cultures sur le versant ouest de la réserve, la coupe du bois de chauffe et de service, le pacage du bétail et l'extraction des carrières.

La réserve de Bururi étant située à proximité du centre urbain de Bururi, l'extension de ce dernier constitue une menace sérieuse à la conservation durable de cette forêt.

## RÉSERVE NATURELLE FORESTIÈRE DE KIGWENA

**Historique :** La protection de la forêt naturelle de Kigwena remonte à l'époque coloniale. La forêt de Kigwena reçut le statut de « Réserve Forestière de Kigwena » par l'ORU n° 52/115 du 15 juin 1954 sous la tutelle Belge. En 1958, la forêt fut enrichie avec quelques essences de la forêt du bassin du Congo telles que *Terminalia superba* et *Tectona grandis*. Cette forêt est localement dénommée « **Ishamba ry'Umwami** » (Forêt du Roi). La protection effective intervint avec la création de l'INCN au début des années 1980.



**Situation géographique :** La réserve naturelle forestière de Kigwena d'une superficie de 586 ha est localisée dans la

partie Sud-ouest du Burundi entre 4°6' et 4°5' de latitude Sud et 29°30' et 29°29' de longitude Est. Elle est située en Commune de Rumonge dans la Province de Bururi et est encerclée par les villages de Cabara et Karonda en zone de Kigwena. Cette forêt est située entre le Lac Tanganyika à l'Ouest et la route nationale n° 3 à l'Est, un bloc de palmeraie au sud et une piste qui mène au port de Karonda au Nord. Par la latitude et la position en altitude du pays, le climat est de type tropical caractérisé par l'alternance entre saisons sèches et saisons des pluies. La température moyenne est de 23,7°C. Ainsi, la Réserve forestière de Kigwena se trouve dans l'une des régions les plus chaudes du Burundi.

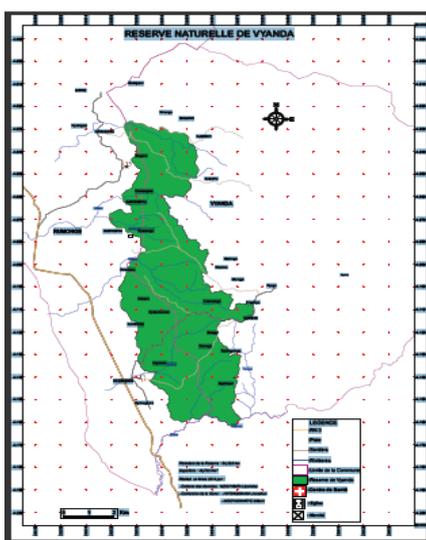
**Flore :** La RFK est une forêt péri guinéenne ombrophile typique du bassin du Congo. Les essences les plus caractéristiques sont : *Terminalia superba*, *Albizia gummifera*, *Pycnanthus angolensis*, *Anthocleista schweinfurtii*, *Elaeis guineensis*, *Cofea robusta*, etc...

**Faune :** La RFK abrite une faune sauvage assez diversifiée. Deux espèces de primates sont les plus remarquables : *Papio anubis* et *Chlorocebus aethiops*. D'autres mammifères moins remarquables sont : *Hippopotamus amphibius*, *Phacochoerus africanus*, *Cephalophus sp.*, *Cricetomys gambianus*, *Xerus sp.*, *Genetta victoriae*. Quelques espèces de serpents y vivent : *Python sebae*, *Naja melanoleuca*, *Thelotornis capensis*, *Vipera sp.* et beaucoup d'espèces de papillons ; L'avifaune est très représentée et l'espèce caractéristique est le vautour palmiste.

**Potentialité touristique :** La flore, la faune, et les oiseaux sont les principaux attraits touristiques de cette réserve. Elle était jadis très visitée par les touristes impressionnés par des babouins habitués à la présence humaine.

**Pression et menace :** La forêt de Kigwena subit une forte pression anthropique qui se traduit par le dépassement des limites, le pacage du bétail, l'installation des cultures et des maisons, le braconnage, la coupe du bois de chauffage. Aux abords du port de pêche de Karonda, les pêcheurs tentent d'occuper cette portion pour y ériger des maisons.

## RÉSERVE NATURELLE DE VYANDA



La réserve de Vyanda a une superficie de 4670 ha. Elle s'étend sur les communes de Vyanda à l'ouest et Rumonge au Sud Est. Cette réserve comprend deux parties : une partie avec une « forêt miombo à *Brachystegia sp.* » et une autre forêt de montagne. Cette forêt claire se trouve dans les hauteurs qui surplombent la plaine de l'Imbo à Rumonge. La faune caractéristique de cette réserve est le chimpanzé commun « *Pan troglodytes schweinfurtii* ».

**Pression et menace :** Cette réserve subit une forte pression anthropique due à l'installation illégale des églises et des écoles dans ses limites, à l'installation des centaines de ménages des rapatriés et des résidents à l'intérieur de la réserve, à l'installation des cultures, à la coupe du bois de service, à la carbonisation, à l'extraction des carrières et aux feux de brousse. Des efforts sont déployés pour sauvegarder cette réserve et réinsérer socialement et économiquement les ménages occupants dans un village rural intégré.

## RÉSERVE NATURELLE DE RUMONGE

C'est une forêt claire à *Brachystegia sp.* localisée entièrement dans la commune de Rumonge. Elle a une superficie de 600 ha et est traversée par la RN 10.

La faune sauvage est représentée par des primates dont les singes verts ou grivets. Cette réserve est un site de migration pour les chimpanzés en provenance de la réserve de Vyanda pendant la période d'abondance de la nourriture. La réserve de Rumonge joue un important rôle de régulation du climat et de lutte contre l'érosion.



**Pression et menace :** La coupe du bois, les feux de brousse, l'installation des cultures, sont les principales pressions auxquelles elle fait face. Cette réserve est sous la menace d'invasion des populations riveraines.



## LA RÉSERVE NATURELLE DE NKAYAMBA

Cette petite réserve à *Brachystegia sp.* est située à proximité de la ville de Rumonge. Elle a une superficie de 300 ha. Depuis Août 2008,  $\frac{3}{4}$  de cette réserve ont été systématiquement détruits par la population de la ville Rumonge. Depuis Octobre 2010,  $\frac{3}{4}$  de l'espace détruit de la réserve ont été récupérés grâce à la collaboration du Ministère en charge de l'environnement et le cabinet du Gouverneur de la province de Bururi. Cependant il reste à récupérer une partie occupée par des rapatriés qui y ont été installés par l'administration locale.

La coupe systématique du bois, l'installation des cultures, l'extraction des carrières sont les principales menaces auxquelles fait face cette réserve.

